

28-juillet-17^e dim-TO-H

« *Jésus passa de l'autre côté du lac de Tibériade ; une grande foule venait à lui* »...

A partir de ce dimanche, la liturgie nous entraîne dans un long parcours d'approfondissement du mystère de l'Eucharistie, à l'école de l'évangéliste Saint Jean. Ça commence par un grand repas eucharistique en plein air, un peu comme aux JMJ ou à l'occasion de visites du pape ; ce repas au bord du lac est présidé par Jésus et servi par lui. « *Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient...* ». Le 2^e récit d'une messe présidée par Jésus sera celui de la dernière Cène, et là, le geste sur lequel l'évangéliste braquera son objectif ne sera pas la fraction du pain mais le lavement des pieds. L'homélie de la messe du rivage sera longue : nous allons écouter pendant plusieurs dimanches le grand enseignement sur *le pain de vie descendu du ciel*, au chapitre 6 de l'Évangile selon St Jean. Jésus nous est donc présenté en premier lieu comme prêtre de la nouvelle alliance. **Jésus-Prêtre**... Jésus nouveau Moïse, rassasiant tout le peuple de la manne venue du ciel.

Une grande foule venait à lui, environ 5000 hommes... Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. La 2^e image de Jésus ainsi suggérée est évidemment celle de **Jésus bon pasteur**. Nous avons tous vu des moutons ou des vaches courir vers le berger ou le vacher dès qu'il arrive sur la prairie. Ces bêtes n'ont pas seulement faim de nourriture – mais aussi d'une sorte d'affection, de protection, de leadership qu'ils trouvent auprès de leur pasteur.

Et que cherchent, et que trouvent à Paris les foules accourues pour les JO ? Les athlètes espèrent de l'or, de l'argent ou du bronze. Les foules veulent voir des exploits, mais au-delà du spectacle de performances physiques, elles ont aussi soif de fierté, de joie, de fête, de fraternité sans frontières, et de la paix que ces jeux mondiaux leur donnent d'espérer ; les spectateurs n'ont pas que des yeux et des mains pour applaudir les autres, mais ils aiment aussi à se laisser défier eux-mêmes, à se dire : moi aussi je suis capable de quelque chose de grand, de beau... Se dépasser, chercher plus loin et plus haut, chercher pour qui, pour quelles valeurs se donner de la peine, se faire souffrir dans des entraînements et des ascèses physiquement, et parfois spirituellement pénibles...

« A la vue du signe que Jésus avait accompli – et nourrir cette immense foule à partir de trois fois rien, c'était un exploit inouï- A la vue du signe, donc, les gens disaient : « *C'est vraiment lui le prophète annoncé, celui qui vient dans le monde* ». **Jésus prêtre, Jésus Berger, Jésus prophète**...

Et ils allaient l'enlever pour faire de lui **leur roi**... Roi, Jésus l'est vraiment, mais il ne faut pas se tromper sur la nature de son règne. Il n'est pas un roi pour Versailles ni pour l'Élysée. Le règne de Dieu au service duquel Jésus s'est mis en route et qu'il veut servir, il est signifié par exemple par sa prédilection pour les humbles, les petits... « *Un jeune garçon a cinq pains d'orge et deux poissons* ». Aux yeux d'André, frère de Simon Pierre, ce n'est rien... Mais Jésus prend ces pains et ces poissons et nourrit la foule, à satiété. A Cana il avait désaltéré tous les invités par une surabondance d'eau, distribuée comme un vin supérieur à celui qui avait été préparé pour les noces.

Le règne de Dieu advient si les convives que Jésus a nourris et désaltérés reconnaissent en lui l'envoyé de Dieu, le Fils de Dieu venu dans le monde, et mettent leur foi en lui... Le règne de Dieu advient, poursuit St Paul dans sa lettre aux Ephésiens, si les chrétiens se conduisent dans le monde d'une manière digne de leur vocation, avec humilité, douceur, patience, support mutuel, et en recherchant inlassablement à faire régner entre eux tous l'unité, à construire le Corps du Christ, animé par l'Esprit Saint, à faire Église... par la profession d'une même foi, par la pratique des sacrements – du même baptême, de la même Eucharistie... Pour faire advenir le Règne du Christ, il est impératif que ses disciples renoncent aux idoles et à l'esprit du monde. Les médailles peuvent devenir des idoles... Le magnifique spectacle d'ouverture des jeux, vendredi soir, comportait malheureusement aussi une lamentable et repoussante propagande woke par une évocation satanique de la dernière Cène, qui a scandalisé beaucoup de spectateurs dans le monde et qu'en disciples du Christ nous ne pouvons que condamner.

Avant les Jeux, le pape François avait dit : *Le sport a un grand pouvoir social et il peut unir pacifiquement des personnes de cultures différentes. Je souhaite que cet événement soit un phare du monde inclusif que nous voulons construire, et que les athlètes, par leur témoignage sportif, soient des messagers de paix et des modèles authentiques pour les jeunes. En particulier, comme le veut cette ancienne tradition, que les Jeux olympiques soient l'occasion d'appeler à un cessez-le-feu dans les guerres, en démontrant un désir sincère de paix.* Ce désir s'est également exprimé vendredi soir, heureusement.

Jésus, notre roi, donne-nous la lucidité et la force de contribuer au Règne du Père ! - Un prédicateur déclarait que la mission chrétienne aurait atteint son objectif le jour où tous les hommes diraient ensemble la prière du Notre Père, enseignée par Jésus. - Invités au repas du Seigneur, rassemblée par notre bon Pasteur, instruits par sa Parole et nourris par le pain vivant descendu du ciel, nous repartirons de cette messe avec cette mission : faire de la famille humaine la famille des enfants de Dieu notre Père. Amen.